

Le TEXTE ARGUMENTATIF

Objectifs :

Ce que vous devez savoir à la suite de ce dossier :

- Reconnaître un texte argumentatif en fonction de sa structure.
- Etablir la structure d'un texte argumentatif .
- Utiliser l'argumentation à des fins de compréhension de l'écrit.
- Lire des textes argumentatifs .
- Utiliser les connecteurs logiques.
- Produire des textes argumentatifs.

Plan :

Titres	Pages
Textes supports	02
La communication	07
Le contenu et l'enjeu du message	08
L'objectif du texte	08
Les types de textes	09
Le texte argumentatif.	10
La structure du texte argumentatif.	12
L'argumentation	13
Comment lire l'argumentation.	15
Grille de lecture du texte argumentatif.	18
Tableau des connecteurs logiques	19
Applications et corrigés.	19
Les critères d'évaluation .	27

Texte 1.

Texte d'une campagne anti-tabac paru sous forme de bande dessinée dans une brochure éditée par L'Organisation Mondiale de la Santé.

Le tabac tue.

Deux individus discutent au sujet des effets du tabac.

Le premier individu : Quels sont les dangers du tabagisme ?

Le deuxième individu : Le tabac est nuisible à la santé.

Le premier individu : Mais tous les messages publicitaires sur le tabac
Affirment que c'est raffiné que de fumer.

Le deuxième individu : Ne te laisse pas bernier par ces messages. Fumer n'a rien
De raffiné ; au contraire , on s'étouffe.

Le premier individu : En quoi le tabac est -il nuisible à la santé ?

Le deuxième individu : Directement ou indirectement, le tabac provoque près de
25 maladies différentes, par exemple :

* il favorise les maladies du cœur et l'hypertension qui
peuvent entraîner une mort subite.

- Il favorise les cancers du poumon, de la gorge, du larynx et de la bouche.
- Il provoque des maladies respiratoires telles que la bronchite.
- Il provoque une très mauvaise toux qui amène à Cracher à tout moment.
- Il aggrave la tuberculose.

Le premier individu : Le tabagisme a – t- il d'autres inconvénients ?

Le deuxième individu : Oh, oui ! Le tabac nuit à la santé des non fumeurs qui
vivent ou travaillent avec des fumeurs. Les enfants
sont particulièrement vulnérables.

Le premier individu : Puis – je fumer un peu, juste pour y goûter et arrêter
après ?

Le deuxième individu : Comme l'alcool et la drogue, le tabac crée une
Dépendance. Il vaut donc mieux ne même pas y
goûter.

(Extrait de « Dossier d'information sanitaire)
Organisation Mondiale de la Santé.
Bureau régional de l'Afrique.

Texte 2.

L'automne de cette année- là fut marqué par plusieurs événements notables. Tout d'abord, Joseph refusa de continuer ses études. Cette décision mit notre père en fureur et maman dans un grand trouble.

« Voyons, Joseph, disait – elle , tu parles d'arrêter tes études au moment même où ton père en commence de terriblement difficiles. Et pourtant ton père n'est plus jeune... Mais, comprends – moi Joseph, des études , il paraît qu'avec le progrès maintenant c'est absolument nécessaire ».

Joseph avait le regard rétif d'un cheval qui ne veut pas sauter l'obstacle... Papa grondait.

« Si ce n'est pas de la paresse pure et simple, donne tes raisons ».

Joseph ne refusait pas de s'expliquer : « des raisons, j'en ai beaucoup. D'abord je ne suis pas fait pour les études. Oh ! je ne suis pas plus bête qu'un autre, mais toutes ces histoires ne me disent rien du tout. Ce n'est pas mon genre. Et je suis même sûr que les trois quarts de ce qu'on apprend, c'est parfaitement inutile, au moins pour ce que je veux faire.

Et puis, il faut toujours acheter des livres et des fournitures... Nous n'avons pas les moyens d'acheter tant de choses ».

« C'est une mauvaise raison, dit le père avec amertume. Si tu avais vraiment la moindre envie de t'instruire, tu les volerais plutôt, les livres... »

« Ram, s'écria maman, ne lui donne pas, même en riant, un conseil à cette espèce ».

« Il sait bien ce que ça veut dire, des livres ! des livres ! On les ferait sortir de terre quand on en a vraiment besoin ».

Mon père tirait sur sa moustache. Il avait l'air profondément déçu. Il dit enfin : « Que veut – tu faire ? »

Joseph tenta de se justifier :

« Si je poursuis mes études, je resterai bien huit ou dix ans sans gagner d'argent tandis que si je commence tout de suite, dans le commerce... »

Georges Duhamel, le notaire du havre

Texte 3.

Le cinéma n'est pas un art.

(Le texte a été écrit par Georges Duhamel en 1930).

« Jamais invention ne rencontra, dès son aurore¹, intérêt plus général et plus ardent. Le cinéma est encore dans son enfance, je le sais, mais le monde entier lui fait crédit. Le cinématographe a, dès son début enflammé les imaginations, rassemblé des capitaux énormes, conquis la collaboration des savants et des foules, fait naître employer, user des talents innombrables, variés, surprenants. Il a déjà son martyrologue. Il consomme une effrayante quantité d'énergie, de courage d'invention.

Tout cela pour un résultat dérisoire. Je donne toute la bibliothèque cinématographique du monde, y compris ce que les gens de métier appelle pompeusement leurs « classiques » pour une pièce de Molière², pour un tableau Rembrandt³, pour une fugue de Bach.

Toutes les œuvres qui ont tenu quelque place dans ma vie, toutes les œuvres d'art dont la connaissance a fait de moi un homme, représentaient d'abord une conquête. J'ai dû les aborder de haute lutte après une fervente passion. Il n'y a pas lieu, jusqu'à nouvel ordre, de conquérir l'œuvre cinématographique. Elle ne soumet notre esprit et notre cœur à nulle épreuve. Elle nous dit tout de suite ce qu'elle sait. Elle est sans mystère, sans détours, sans tréfonds, sans réserves. Elle s'évertue pour nous combler et nous procure toujours une pénible sensation d'inassouvissement. Par nature, elle est mouvement, mais elle nous laisse immobiles, appesantis, comme paralytiques.

Beethoven⁴, Wagner, Baudelaire, Mallarmé, Giorgione, Vinci – j'en cite pêle-mêle, j'en appelle six, il y en a cent – voilà l'art. Pour comprendre l'œuvre de ces grands hommes, pour en exprimer, en humeur le suc, j'ai fait, je fais toujours des efforts qui m'élèvent au-dessus de moi-même et qui comptent parmi les plus joyeuses victoires de ma vie.

Le cinéma m'a parfois diverti, parfois même ému, jamais, il ne m'a demandé de le surpasser. Ce n'est pas un art, ce n'est pas de l'art.

G. Duhamel.

« Scènes de la vie future ».

¹ Dès son début.

² Molière : comédien – Baudelaire, Mallarmé, Giorgione : écrivains

³ Rembrandt, Vinci : peintres.

⁴ Beethoven, Wagner, Bach :

I – La communication.

Dans toute communication quelqu'un (émetteur) adresse un message, à prop de quelque chose (réfèrent) à un récepteur (destinataire).

Pour parvenir au destinataire, le message est transmis au moyen d'un car (roman, lettre, article de journal, appel, ...) et d'un code (la langue).

Toute communication, qu'elle soit orale ou écrite réunit six éléments :

L'émetteur : est celui qui émet ou rédige le message.

Le récepteur : (ou destinataire) est celui à qui on adresse le message.

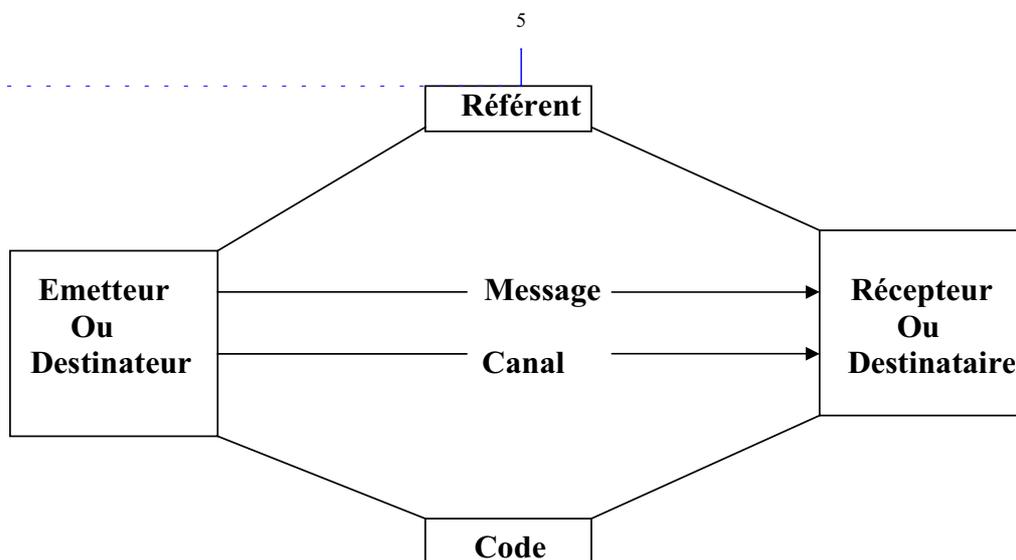
Le message : est l'objet de la communication. Il est constitué par le contenu Des informations transmises.

Le réfèrent : désigne le contexte, la situation, les objets réels auxquels renvo le message.

Le canal : est la voie de circulation des messages (voix, écriture sous Diverses formes).

Le code : est un ensemble de signes et de règles de combinaison de ces signes.

Comment:



⁵ Schéma de la communication ou schéma de Jakobson.

II – Le contenu et l’enjeu du message.

Le message produit répond à un but précis, appelé son « enjeu » : le scripteur quelque chose à proposer (invitation), à demander (réclamation à un organisateur quelconque, demande de rendez-vous, etc.) à rapporter (récit par un journaliste d'événements réels, nouvelles données à un ami, compte rendu d'un stage effectué dans le cadre d'une formation professionnelle), à un destinataire sur lequel il souhaite produire un effet en vue d'obtenir un résultat.

Exemple :

Celui qui répond à une offre d'emploi souhaite intéresser son interlocuteur à candidature, le convaincre qu'il possède les qualités nécessaires pour occuper le poste proposé, en vue d'obtenir un rendez-vous à chaque entretien d'embauche.

L'auteur d'un roman souhaite toucher, intéresser, distraire, instruire ou faire réfléchir son lecteur.

Le journaliste « engagé », rédacteur d'un article peut souhaiter non seulement informer le public, mais aussi le convaincre de la justesse d'un point de vue et plus généralement servir son combat pour une cause qu'il estime importante.

Ainsi, le destinataire du message est parfois identifié, parfois anonyme. (l'écrivain ne connaîtra jamais la plupart de ses lecteurs ; celui qui écrit à un service administratif sait rarement par qui sa lettre sera ouverte et traitée).

III – Objectif du texte.

Ecrire, c'est à l'aide d'un crayon, d'un stylo ou de tout autre moyen, tracer sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisée (rédigée) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé « énoncé »). L'écriture est donc un support (un canal) permettant celui qui écrit de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné. Dès qu'une idée, une consigne ou une intention est exprimée par écrit, elle « prend du poids », son authenticité ou son réalisme cessent d'être mis en doute. D'autre part, le risque d'erreur dans la transmission d'un message écrit est de loin inférieur à celui d'un message oral.

Enfin, ce qui paraissait vrai ou important au moment où le message était écrit risque de perdre beaucoup de son intérêt avec le recul dû au temps ou l'éloignement.

IV- Les types de textes⁶

Selon l'objectif poursuivi par l'auteur, on peut distinguer cinq types de textes. (J.M. Adam en propose huit).⁷

1. Dans un texte **explicatif**, l'auteur donne des informations, fait connaître certains aspects de la réalité. On rencontre des textes explicatifs dans les dictionnaires, les encyclopédies, les journaux, etc.

2. Dans un texte **argumentatif**, l'auteur expose une opinion et la défend avec des arguments et des exemples. On rencontre des textes argumentatifs dans les essais, les journaux, les publicités, etc.

3. Dans un texte **injonctif ou prescriptif**, l'auteur incite le lecteur à accomplir une action. Ainsi, les recettes de cuisine, les consignes des exercices sont des textes injonctifs.

4. Dans un texte **narratif**, l'auteur (une histoire réelle ou imaginaire) met en scène des personnages. On rencontre des textes narratifs dans les romans, les contes, les journaux, etc.

5. Dans un texte **descriptif**, l'auteur décrit un lieu, un personnage, un objet... donne au lecteur la possibilité d'imaginer ce lieu, ce personnage, cet objet...

Application 1.

Indique pour chacun des textes, s'il est explicatif, argumentatif, injonctif, descriptif ou narratif.

- a) Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre devant elle demeura immobile. « Joue donc, Cosette, » dit l'étranger.
« Oh ! je joue », répondit l'enfant.

V. Hugo, Les misérables.

⁶ Voir la classification de J.M. Adam.

⁷ J.M. Adam parle de dominante textuelle.

- b) Vous vous coucherez en arrivant. Faites fermer vos volets et les rideaux. Défendez qu'on vous parle.

J. Romains, Knock.

- c) La subordonnée relative est introduite par un pronom relatif ; elle complète un nom ou un pronom qu'on appelle l'antécédent du pronom relatif.

- c) La cuisine enfumée était haute et vaste. Les cuivres et les faïences brillaient, éclairés par les reflets de l'âtre.

G. de Maupassant, Contes choisis.

- d) Les enfants entrent en C.P. l'année de leurs six ans. Or, entre un enfant né fin Novembre et un enfant né en Janvier, il y a dix mois d'écart. C'est énorme à cet âge- là. Pourtant, on leur demande la même chose.

J. Cohen Solal, Profession parents.

V – Le texte argumentatif.

Un texte argumentatif peut être : un slogan publicitaire, un discours politique, un article de presse...

L'émetteur d'un texte argumentatif vise à convaincre un destinataire, à lui faire partager un point de vue. Ce point de vue s'appelle **thèse**.

Pour convaincre le destinataire de la justesse de son point de vue, l'émetteur ne peut pas se contenter de l'affirmer. Il va expliquer sa thèse, la justifier en s'appuyant sur des **arguments**. Chacun des arguments peut être illustré par un ou plusieurs **exemples**.

L'argument est l'idée ou le raisonnement que l'on fournit à l'appui de ce que l'on dit, pour en convaincre le lecteur.

Analyse du texte 1.

Thèse :

l'usage du tabac est nuisible.

Arguments possibles :

... car il a des conséquences négatives, d'abord pour ceux qui en consomment, il leur coûte cher et abîme leur santé, causant des maladies graves (cancer). Ensuite

pour leur entourage auquel il fait subir une gêne (odeurs, etc.). Et enfin, pour la société entière qui doit supporter le coût des maladies liées au tabagisme.

Un ensemble organisé d'arguments forme **une argumentation**. Pour être convaincante, l'argumentation doit être cohérente : les arguments ne présenteront pas de contradiction entre eux, et ils seront classés selon une progression, un raisonnement logiques.

Dans un texte argumentatif, on trouve nécessairement **un thème** (sujet du texte ou objet de l'argumentation) et la prise de position de l'émetteur à propos de ce thème : **la thèse**⁸. Toutes les marques (lexicales et grammaticales) de la présence de sentiments ou des jugements de l'émetteur sont appelés **indices d'énonciation**.⁹

Repérer dans un texte les indices d'énonciation permet de trouver la thèse défendue et de comprendre ce que l'émetteur cherche à valoriser ou, au contraire, dévaloriser. Dans un texte argumentatif, les arguments sont classés du plus faible au plus fort et reliés entre eux par des mots de liaison qui permettent de les additionner.

Pour présenter un premier argument, on utilise : d'abord, en premier lieu, tout d'abord, premièrement, d'une part, etc.

Pour présenter les arguments suivants, on utilisera : ensuite, en outre, de plus par ailleurs, en deuxième lieu, en troisième lieu, d'autre part, etc.

Pour présenter le dernier argument, on terminera par : enfin, pour finir, pour conclure, finalement, en dernier lieu, etc.

Dans un texte argumentatif, l'émetteur s'attache à démontrer, à l'aide de l'argumentation, la justesse d'une idée, d'une thèse. C'est pourquoi le vocabulaire utilisé sera souvent abstrait. Cependant le vocabulaire concret est également présent dans ce type de texte. Il sert à énoncer **les exemples** qui illustrent les arguments.

⁸ Thèse : certains auteurs parlent de thèse réfutée.

⁹ Les phénomènes de l'énonciation. Emile Benveniste.

VI . La structure du texte argumentatif.

Le texte argumentatif est construit de quatre parties.

Introduction

Situation initiale.
On pose le problème.

1^{ère} partie du développement
Thèse.

Les arguments (pour)

La transition

2^{ème} partie du développement.
Antithèse¹⁰

Les arguments (contre)

Conclusion

Situation finale.
Conclure le travail.

Dans l'introduction, on trouve la situation initiale où on pose le problème. Que sont les dangers du tabagisme ?

Ensuite, dans le développement on présente la thèse : le tabac est nuisible à santé avec tous les arguments qui le démontrent.

La transition est marquée par la conjonction de coordination mais, etc.

L'antithèse : c'est être raffiné que de fumer...

Enfin dans la conclusion, on retrouve un conseil : ne te laisse pas berné par ces messages.

¹⁰ Antithèse ou thèse proposée.

VII – L’argumentation.

L’argumentation appartient à la famille des actes du langage qui ont pour objectif de convaincre : il s’agit d’obtenir d’une personne, d’un auditoire, d’un public qu’ils adoptent un comportement ou qu’ils partagent une opinion.

Qu’est – ce que l’argumentation ?

- a) argumenter c’est mettre en œuvre un raisonnement dans une situation de communication, c’est proposer une opinion à d’autres en leur donnant de bonnes raisons d’y adhérer. En ce sens, l’argumentation se distingue de la manipulation, de la propagande ou de la séduction
- b) Une situation de communication ayant pour fin l’argumentation définit par cinq composantes :

1. L’opinion de l’orateur :

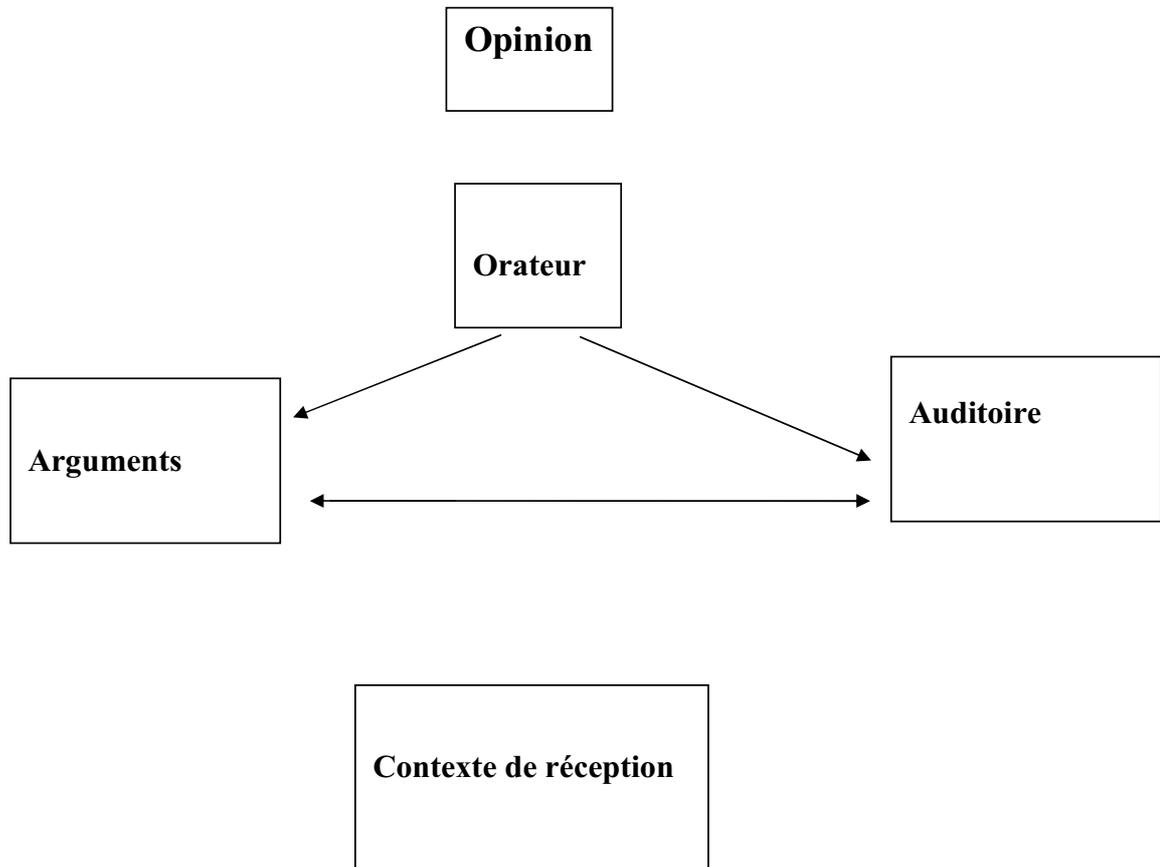
- 2. **L’orateur :** c’est celui qui, disposant d’une opinion, communique à une personne, un auditoire, un public en cherchant leur faire partager, entraîner leur adhésion.

- 3. **L’argument :** c’est l’opinion mise en forme pour convaincre. L’argument se coule dans un raisonnement argumentatif, dans des formes linguistiques propres aux types d’arguments utilisés : démonstration – la réfutation – la persuasion. Comme argument on peut très bien avoir une opinion et ne pas chercher à communiquer.

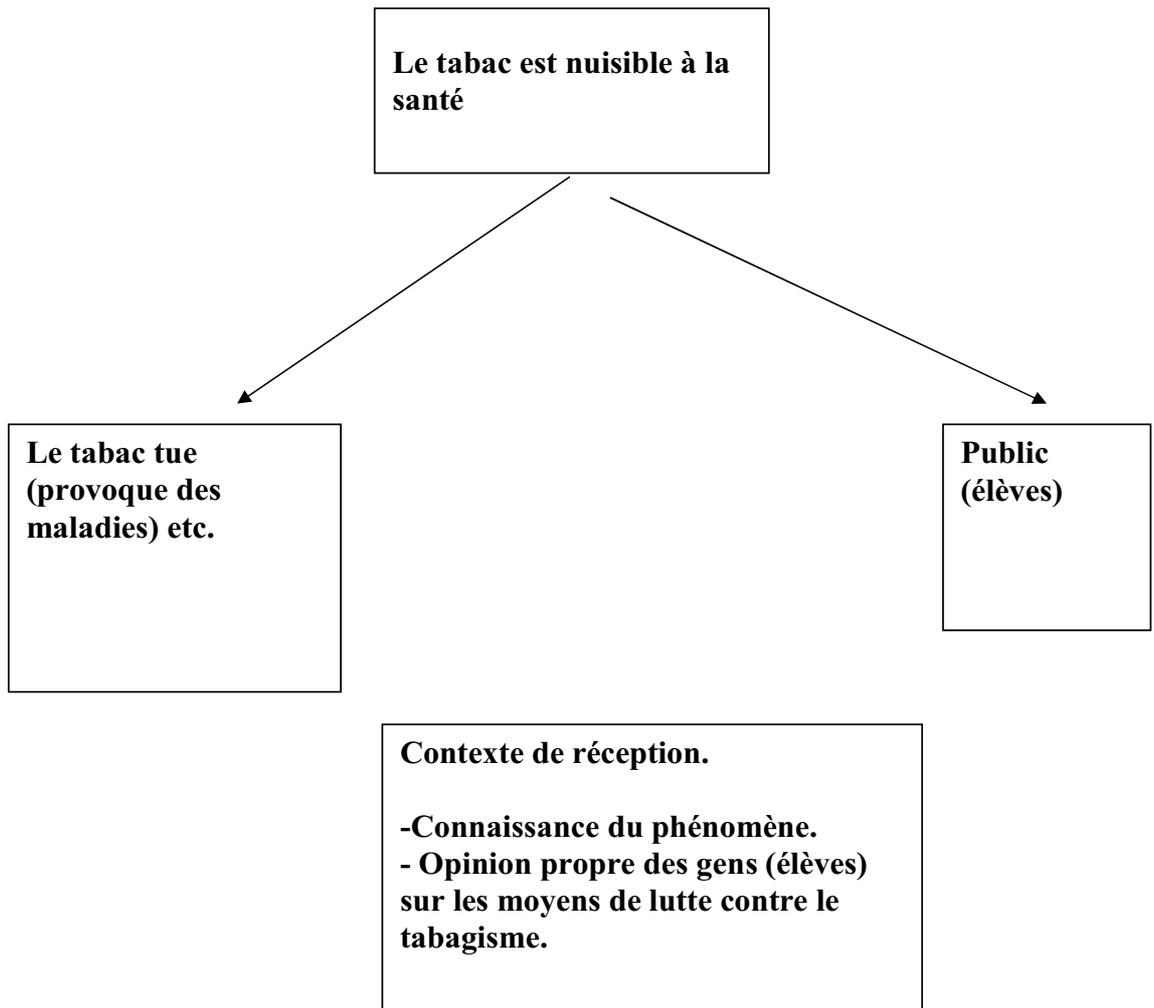
- 4. **L’auditoire** que l’orateur veut convaincre.

- 5. **Le contexte de réception :** il s’agit de l’ensemble des opinions, des valeurs, des jugements propres à l’auditoire que l’orateur veut convaincre. Ces opinions, valeurs et jugements constituent un préalable qui va jouer un rôle important dans la réception de l’argument, son acceptation ou son refus.

- c) Les composantes de l'argumentation sont représentées dans triangle suivant.



Exemple de construction de l'argumentation en fonction d l'auditoire.



VIII – Comment lire l’argumentation.

L’argumentation peut se lire dans :

1. **la persuasion** : d’une part, d’autre part, ensuite, de plus , en outre, de surcroît, d’ailleurs, de même, quant à , enfin.
2. **l’opposition** : cependant, néanmoins, toutefois .
ou
la restriction : malgré, en dépit, pourtant.
3. **L’illustration** : en effet, ainsi, par exemple.
ou
l’explication : en d’autres termes, autrement dit.
4. **La concession** : il est vrai que, certes.
5. **La déduction** : donc, c’est pourquoi, aussi.
6. **L’ordre** : d’abord, tout d’abord, après, ensuite, par la suite.
7. **Le référent** : à ce sujet, sur ce sujet, à ce propos, sous ce problèm
ou
la référence sur cette question.
8. **La mise au point** : certes, effectivement, en effet, à vrai dire, quoi qu’
en soit.
9. **Le résumé** : en conclusion, bref, en résumé, en un mot, ainsi
donc.

La maîtrise de l’organisation du texte argumentatif consiste à observ systématiquement la signification des éléments suivants :

1. les marques énonciatives.
2. les outils d’organisation du texte.
3. les marques linguistiques.

Dans chacune de ces catégories, il y a des éléments spécifiques qui organisent lecture du texte argumentatif.

1. Les marques énonciatives :

- Le jeu des pronoms personnels : il y a lieu d'observer de quels pronoms personnels l'émetteur : je, il , on , vous , nous .

Chaque emploi est en effet destiné à créer un effet sur le récepteur.

- Les modes et les temps des verbes : ils permettent l'émetteur et au récepteur de situer le thème.

2. Les outils d'organisation.

Ce sont des connecteurs logiques servant à relier des idées entre – elle
L'organisation du texte argumentatif repose essentiellement sur un enchaînement de déductions. L'argumentateur émet des idées dont il tire toute une série de conséquences.

3. Les marques linguistiques de la subjectivité.

- Le lexique : l'émetteur joue sur le sens des mots et/ou la valeur des adverbes et des adjectifs.
- La syntaxe : L'emploi de certains types de phrases
 - la déclarative : l'assertion.
 - L'interrogative : pour problématiser question et interpeller le récepteur.
 - L'impérative : pour faire participer récepteur.
 - L'exclamative : induire des effets d'amplification et de curiosité.

Le tableau situé à la page suivante va nous indiquer quelques connecteurs logiques et les situations dans lesquelles ils sont appelés à être utilisés.

Grille de lecture du texte argumentatif.

Observation du texte	Enonciation	Lexique	Orga
	<p>Quels sont les pôles énonciatifs en présence ?</p> <p>Y a-t-il des modalisateurs valorisants ou dévalorisant un point de vue ?</p> <p>Quelles sont les marques de subjectivité en faveur ou défaveur d'une thèse ?</p>	<p>A quels champs lexicaux contradictoires le texte fait-il référence ?</p> <p>Peut-on repérer dans le texte des réseaux sémantiques en opposition ?</p>	<p>Quels sont les renseignements du texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - disposition - Progression - Connecteurs - Procédés rh
La dynamique du Texte.	<p>Comment les différents indices sont-ils répartis dans le texte ?</p> <p>Y a-t-il des évolutions susceptibles de renseigner sur la progression du Texte ?</p>		
Le circuit Argumentatif	<p>Quelles sont les thèses en présence ?</p> <p>Sont-elles formulées explicitement ?</p> <p>Quels sont les différents arguments ? A quelle thèse se rapportent-ils ?</p> <p>Comment sont-ils agencés ?</p>		

Tableau des connecteurs logiques fréquemment utilisés

débuter	additionner	Opposer franchement	Exprimer une réserve	Expliquer	La conséq
D'abord	De plus	Mais	Cependant	En effet	Donc
Tout d'abord	En plus	En revanche	Toutefois	ainsi	Par conséq
En premier lieu	Ensuite	Au contraire	néanmoins		Aussi
Pour commencer	D'ailleurs	Alors que			A cet et
premièrement	D'une part	Tandis que			C'est pourqu
	D'autre part				
	De même				
	Aussi				

Application 2.

Analysez cet extrait tiré de l'œuvre « Le notaire du Havre » de l'écrivain *Duhamel*.

Appuyez-vous sur les questions suivantes :

1. Quels sont les personnages présentés dans ce texte ? Quelles sont leurs relations ?
2. Quel est l'objet de leur discussion ?
3. Quelle est la position de chacun d'eux ?
4. Joseph dit : « des raisons, j'en ai beaucoup ». Relevez les trois raisons sur lesquelles s'appuie Joseph pour justifier sa position.
5. Quel est, parmi ces trois arguments celui qui paraît le plus important pour lui ?

6. « Tandis que si je commence tout de suite dans le commerce... »
Imaginez la suite de cette phrase.

Correction de l'application n°2.

Les réponses possibles à ces questions sont les suivantes :

1. Les personnages présents dans ce texte sont : Joseph , Ra (Raymond)qui est le père de Joseph et la mère de Joseph.
2. L'objet de leur discussion est : la décision de Joseph d'arrêter l'études.
3. Le père et la mère s'opposent à cette décision.
4. Les trois arguments de Joseph sont :
 - Je ne suis pas fait pour les études.
 - Les trois quarts de ce qu'on apprend , c'est inutile pour ce que je veux faire.
 - Si je poursuis mes études, je resterai huit ou dix ans sans gagner d'argent.
5. Le dernier argument est celui qui paraît le plus important pour lui gagner de l'argent.
6. Tandis que si je commence tout de suite, dans le commerce , par exemple, je pourrai facilement m'enrichir.

Dans ce texte, le problème est posé dans la situation initiale : « Joseph refusa continuer ses études », parce -que ,selon lui, il n'est pas fait pour les études et l trois quarts de ce qu'il apprend sont inutiles pour ce qu'il veut faire.

Les études nécessitent des moyens matériels auxquels Joseph et sa famille ne peuvent y répondre. Cette thèse est rejetée par une antithèse introduite par « si Cette antithèse est dite par le père : « si tu avais vraiment la moindre envie de t'instruire, tu les volerais plutôt, les livres ».

Selon le père les moyens matériels ne posent aucun problème devant la volonté et la soif d'apprendre.

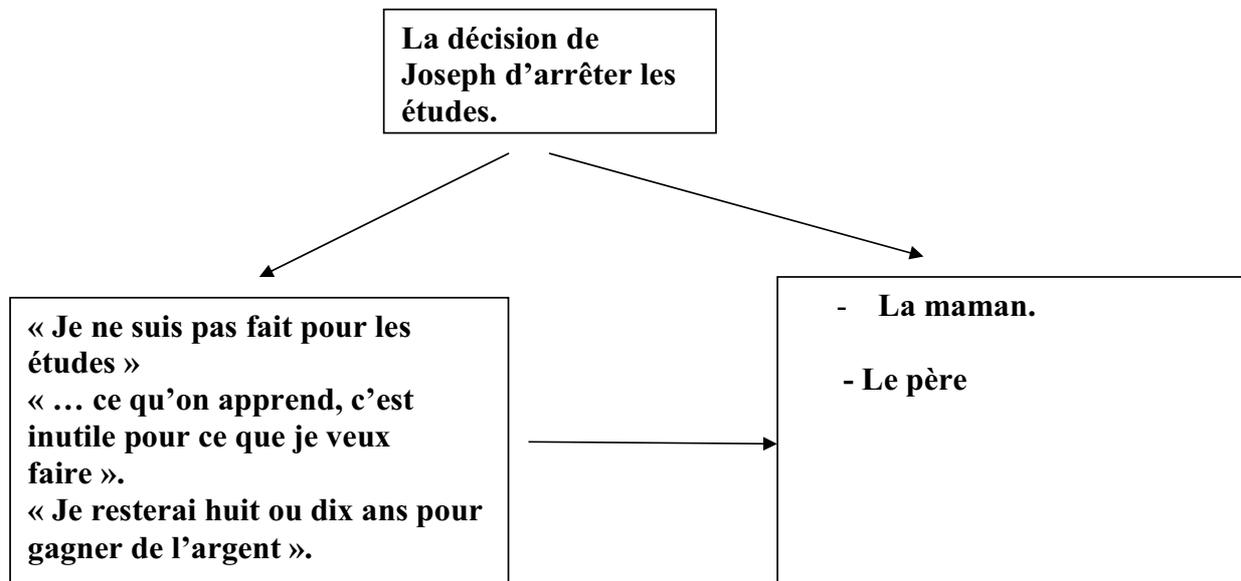
Cependant les études constituent un obstacle pour Joseph : les études l'empêchent de gagner de l'argent.

Le père s'incline devant la décision de son fils même s'il n'est pas tout à fait d'accord et pose la question : « que veux-tu faire ? »

Joseph est entre deux situations :

- a) D'une part, il poursuit ses études en restant sans argent et ce pendant huit à dix ans ;
- b) d'autre part, il arrête les études et il commence tout de suite dans le commerce.

Le triangle argumentatif.



Contexte de réception.

- Connaissance de l'événement.
- Opinion de la maman : avec le progrès faire des études c'est absolument nécessaire.
- Opinion du père : s'il a l'envie (la volonté) les moyens ne poseront pas de problème.

La situation de communication n'est pas simple puisque l'auteur, G. Duhamel, rapporte à ses lecteurs une discussion qu'un jeune a eu avec ses parents à propos d'études.

On note donc, une première situation : le dialogue entre Joseph et la mama dans une deuxième situation de communication, Joseph avec ses parents.

Le dialogue commence par une phrase déclarative : « tu portes... difficiles ». Cette phrase permet l'introduction du thème : les études.

-« d'abord » introduit des informations qui servent d'arguments.

- La conclusion implicite dans l'interrogation du père est : « que veux-tu faire ? »

Les arguments cités par Joseph sont d'ordre pratique : « si je poursuis ... dans le commerce ».

Dans ce texte il y a plusieurs types d'arguments :

- **Les arguments visant l'ordre** : « d'abord je ne suis pas fait pour les études »

- **Les arguments tentatives de conviction** : « si je poursuis mes études , je resterai huit ou dix ans sans gagner d'argent ».

Enjeu : Résultat visé dès la production du discours	Convaincre, faire croire, faire partager un système valeurs, une opinion, donner des raisons de croire, des raisons de faire	Joseph refuse d continuer ses études.
Focalisation du discours	Énoncé – cible qui peut être implicite.	- Je ne suis pas fa pour les études. - Nous n'avons pas le moyens d'acheter le fournitures.
Nature et statut des éléments mis en relation	Valeurs confrontées au cours du raisonnement	Les études ne font pas gagner d'argent tand que le commerce peu le faire.
Position des éléments articulés	Ordre non contraint	Thèse – arguments.

Correction de l'application n°1.

Texte 1. Il est à dominante narrative.

Texte 2. Il est à dominante injonctive (prescriptive).

Texte 3. Il est à dominante explicative.

Texte 4. Il est à dominante argumentative.

Le tableau suivant résume les caractéristiques du texte argumentatif. Nous le retrouverons à travers l'analyse du texte de G. Duhamel, le cinéma n'est pas un art.

<p>Enjeu : Résultat visé dès la production du discours.</p>	<p>Convaincre, faire croire, donner des raisons de croire, des raisons de faire</p>	<p>L'art c'est la musique, la peinture, la littérature. Le cinéma ne peut pas être de l'art.</p>
<p>Focalisation du discours</p>	<p>Énoncé – cible.</p>	<p>Être un homme cultivé c'est connaître et apprécier les œuvres classiques de musique, de peinture et de littérature.</p>
<p>Nature et statut des éléments mis en relation.</p>	<p>Valeurs confortées au cours du raisonnement</p>	<p>Les œuvres d'art nécessitent un conquête car elles sont mystérieuses. Le cinéma est sans détours.</p>
<p>Position des éléments articulés</p>	<p>Ordre non contraint : Arguments puis thèse Thèse puis arguments.</p>	<p>Arguments – thèse. Voir schéma du texte.</p>

Application 4.

Etablissez le circuit argumentatif du texte suivant :

La morale.

Je viens de lire ces mots dans une déclaration en
Quatorze volumes, intitulée *histoire du bas empire*.

« Les Chrétiens avaient une morale ; mais les païens n'en
avaient point ».

Ah ! monsieur le Beau, auteur de ces quatorze volumes,
Où avez-vous pris cette sottise ? Eh ! qu'est-ce donc que la
Morale de Socrate, de Zaleucus, de Charondas, de Cicéron,
D'Épictète, de Marc Antonin ?

Il n'y a qu'une morale, monsieur Le Beau, comme il n'y a
qu'une géométrie. Mais, me dira-t-on, la plus grande partie
Des hommes ignore la géométrie. Oui ; mais dès qu'on s'y
Applique un peu, tout le monde est d'accord. Les agriculteurs,
Les manœuvres, les artistes n'ont point fait de cours de
Morale ; ils n'ont lu ni de Finibus de Cicéron ni les Ethiques
D'Aristote ; mais sitôt ils réfléchissent, ils sont sans le
Savoir les disciples de Cicéron ; le teinturier indien, le berger
Tartare et le matelot d'Angleterre connaissent le juste et
L'injuste. Confucius n'a point inventé un système de morale,
Comme on bâtit un système de physique. Il l'a trouvé dans
Le cœur de tous les hommes.

Cette morale était dans le cœur du prêtre Festus quand
Les juifs le pressèrent de faire mourir Paul qui avait amené
Des étrangers dans leur temple. « Sachez, leur dit-il, que
Jamais les Romains ne condamnent personne sans l'entendre ».

Si les juifs manquaient de morale ou manquaient à la
Morale, les Romains la connaissaient et lui rendaient gloire.

La morale n'est point dans la superstition, elle n'est
Point dans les cérémonies, elle n'a rien de commun avec les
Dogmes. On ne peut trop répéter que tous les dogmes sont
Différents, et que la morale est la même chez tous les
Hommes qui font usage de leur raison. La morale vient donc
De Dieu comme la lumière. Nos superstitions ne sont que
Ténèbres. Lecteur, réfléchissez ; étendez cette vérité, tirez
Vos conséquences.

Voltaire, Dictionnaire philosophique.
(article publié en 1767)

Correction de l'application n°4.

Le circuit argumentatif.

La thèse réfutée et la thèse proposée sont ici posées toutes deux explicitement et dès le début du texte : la thèse refusée dans les lignes 1 à 6, la thèse proposée à ligne 9.

Entre les deux un premier argument reprend à la ligne 10.

- **argument 2** qui repose sur une analogie avec la géométrie,
- **argument 3** qui est une objection possible au précédent,
- **argument 4** qui réfute l'argument 3 en multipliant les références aux faits.

Le schéma ci-dessous résume l'organisation du circuit argumentatif du texte.

Je viens de lire ces mots dans une déclaration en
Quatorze volumes, intitulée *histoire du bas empire* :

Thèse « Les Chrétiens avaient une morale ; mais les païens
Réfutée n'ont avaient point ».

Ah ! monsieur Le Beau, auteur de ces quatorze volumes,
Où avez-vous pris cette sottise ?

Eh ! qu'est-ce donc que la

A 1. Morale de Socrate, de Zaleucus, de Charondas, d
Cicéron, d'Epictète, de Marc Antonin ?

Thèse Proposée Il n'y a qu'une morale, monsieur Le Beau

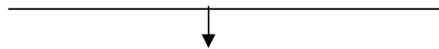
A 2. Comme il n'y a qu'une géométrie.

A 3. Mais me dira-t-on, la plus grande
Des hommes ignore la géométrie.

A 4. Oui ; mais dès qu'on...
Il l'a trouvé dans le cœur de tous les hommes.

Exemple Cette morale... et lui rendaient gloire.

A 5. La morale n'est point dans la superstition...
Nos superstitions ne sont que ténèbres.



Lecteurs, réfléchissez ; étendez cette vérité, tirez vos conséquences.

Evaluation

Choisissez un film que vous avez vu et présentez-le.

a- Donnez son titre ainsi que le nom du metteur en scène et les principaux acteurs.

b- Résumez le film en quelques lignes en racontant l'histoire.

Rédigez ensuite une critique de ce film dans laquelle vous direz si vous y avez aimé ou non. Pourquoi ?

Critères de réussite	oui	Non
a. La thèse réfutée est annoncée explicitement et dès le début.		
b. La thèse proposée est à son tour annoncée.		
c. Le public visé est connu.		
d. Les arguments utilisés sont ordonnés du moins important au plus important.		
e. Des exemples sont utilisés pour appuyer l'argumentation.		
f. Les connecteurs logiques sont en adéquation avec l'intention du texte. (opposer- expliquer – convaincre, etc.)		

*Si vous avez répondu par « non » en « a » ou « b » revoyez le cours de la page 12 à la page 15.

* Si vous avez répondu par « non » en « c » reprenez le cours à la page 14.

* Si vous n'êtes pas sûr d'avoir utilisé convenablement les connecteurs logiques réviser le tableau de la page 19.

* Retraavaillez le texte ensuite pour l'améliorer.

Lectures suggérées.

Nous suggérons aux collègues qui désirent approfondir leurs connaissances sur le texte argumentatif les lectures suivantes :

* *La revue « Le français dans le Monde » n° 72 , Avril, Mai 1970.*

Parmi les articles traités dans ce numéro, vous trouverez une étude consacrée au texte argumentatif.

Les aspects traités vous permettront de mieux saisir la structure et le fonctionnement du texte argumentatif.

Les apports théoriques qui s'ajoutent à l'aspect pratique vont vous ouvrir d'autres horizons et vont vous mener à la découverte d'autres types de textes.

*Dans la série «*Pour mieux écrire*», Editions Larousse, vous trouverez les éléments nécessaires pour compléter vos connaissances sur le sujet traité.

*Dans la brochure n° 3 éditée par le Ministère de l'Education Nationale, Juillet 1999, vous trouverez, en plus des informations théoriques sur le texte argumentatif, un nombre appréciable de textes argumentatifs que nous vous invitons à analyser. Ce travail vous aidera sûrement à mieux dominer le fonctionnement du texte argumentatif.